

Gabrielle Bujold
Vivre ses rêves

Laurent Legault

Numéro 49, novembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Legault, L. (1988). Gabrielle Bujold : vivre ses rêves. *Liaison*, (49), 7–7.

Gabrielle Bujold : vivre ses rêves

par Laurent Legault

Gabrielle Bujold ne se contente pas de rêver. Elle transforme ses rêves en réalités. Femme de communication, elle est originaire de l'Alberta où elle a été, tour à tour, secrétaire du Premier ministre Peter Lougheed, animatrice de télévision, comédienne de théâtre et, en parallèle, chanteuse. Le temps est maintenant venu pour elle d'affirmer sa prédilection pour la musique. *Je suis arrivée à un point où j'ai décidé de vivre les choses que je construisais dans ma tête.*

Au Studio Power Zone, d'Edmonton, elle a enregistré une sélection de ses chansons en prévision d'un premier microsillon en français. Elle l'avoue, les membres de l'équipe de production ne comprenaient pas les mots. Ils comprenaient les émotions cependant et c'est tout ce qui importe.

Pour donner suite à son projet d'album, elle met le cap sur le Québec et entreprend des démarches auprès des compagnies de disques. Après plusieurs entrevues, elle rencontre Nicholas Cardone de la Maison de disques Isba. On peut parler d'un coup de foudre. Visiblement impressionné, laissant tomber le casque d'écoute, Carbone lui demande : *Mais qu'est-ce qui s'est passé dans ta vie pour que tu écrives des choses comme ça?* Il avait compris le message. Devant lui se trouvait une femme qui avait vécu et qui était en mesure de puiser dans ses expériences pour dire l'amour, mais aussi le manque d'amour.

Il était en présence d'une artiste expérimentée aux talents multiples, une femme déterminée au potentiel immense.

Peu après la sortie de son album **Seule à rêver**, les chansons *C'est bien toi* et *Seule à rêver* obtiennent un accueil enthousiaste sur les ondes radiophoniques et atteignent les premières places du palmarès Radio-Activité. Cet album fait aussi l'objet d'un lancement en disque compact pendant qu'on figole la production du clip *Après lui*. On ne lésine pas sur les moyens. Le potentiel pancanadien de Gabrielle est réel. Son premier public est albertain, mais ses visions sont encore plus larges. À l'heure où le français s'affirme comme une langue universelle en musique, elle pense aux marchés étrangers. Des négociations sont d'ailleurs en cours pour intéresser des firmes européennes à son disque.

Gabrielle signe tous ses textes et compose les mélodies qu'elle confie à la touche indispensable de l'arrangeur. Dans les nombreux spectacles qu'elle a donnés ces dernières années, que ce soit par exemple aux fêtes du bicentenaire des États-Unis devant 10 000 personnes ou dans les villages du Nord-Ouest de l'Alberta, elle a touché à tous les genres : du country au rock pur. Elle a même été accompagnée par l'Orchestre symphonique d'Edmonton à quelques occasions. Gabrielle mise sur sa voix tendre pour rejoindre avant tout les 25 ans et plus. Elle estime qu'elle a plus de chances d'être écoutée et comprise

quand elle s'exprime en douceur. *C'est comme avec mes enfants, quand je veux qu'ils écoutent, je chuchote...* L'enfance est un thème qui lui est cher, dans sa vie comme dans ses chansons. Elle en parle avec passion. *Demain les enfants auront la capacité de faire des changements, d'améliorer ou de détériorer la vie. Je les reconnais comme des gens aussi importants que nous.*



À sa grande satisfaction, elle a récemment renoué avec la scène. Aux Jeux Olympiques de Séoul, en tant que représentante du Canada, elle a interprété les succès francophones récents de Marjo, Daniel Lavoie, Marie Philippe, en plus de ses propres compositions. Ce mois-ci elle est l'invitée des Forces armées canadiennes au Moyen-Orient. Enfin, et c'est peut-être ce qui lui tient le plus à cœur, Gabrielle Bujold tourne dans l'Ouest canadien. Il lui importe de transmettre à ses amis, et à tous ceux qui l'ont aidée à développer son talent, ce que Montréal et le Québec lui ont apporté.

Gabrielle Bujold
Photo : Distribution Select

La Scène musicale,
septembre 1988.